

Le criquet pèlerin
(*Schistocerca gregaria* Forskål) passe très facilement d'une forme solitaire inoffensive à une phase grégaire nuisible.

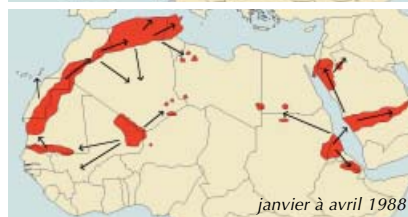
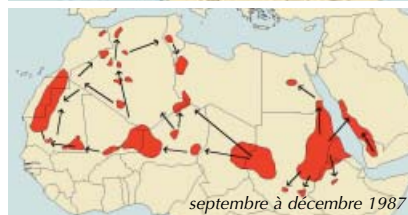
Ses capacités de déplacement, l'extrême densité de ses essaims et sa voracité font peser sur l'agriculture de nombreux pays une menace redoutable.

Essaim de criquets pèlerins, *Schistocerca gregaria* (Forskål). Maroc, 1988.



Migrations et invasions

Le criquet pèlerin, un fléau pour l'humanité



Une surface d'invasion de plus de 29 millions de km²

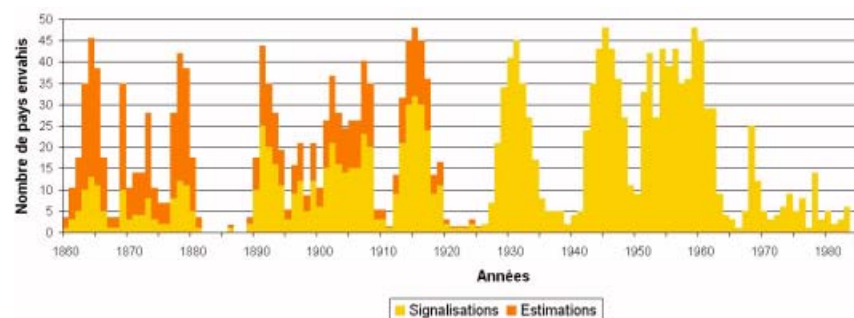
L'aire d'invasion du criquet pèlerin couvre l'Afrique, au nord de l'Équateur, le Moyen-Orient, les péninsules Arabique et Indo-Pakistanaise et, parfois, l'Europe méditerranéenne. Cela représente au total 57 pays et plus de 20 % des terres émergées. Entre les vagues d'invasion, les criquets se replient dans les zones les plus arides de leur territoire habituel où ils passent inaperçus pendant plusieurs années.

Il attaque toutes les cultures

Le criquet pèlerin n'épargne aucune culture. Il peut endommager gravement la végétation naturelle, ce qui est

Cartes ci-contre : Les zones de reproduction (en rouge) et les déplacements des essaims de criquets pèlerins (flèches) lors de l'invasion de 1987-1988. On notera la traversée de l'océan Atlantique par de nombreux essaims qui ont atteint les Antilles et l'Amérique du Sud en octobre 1988.

Graphique ci-dessous : Historique des périodes d'invasion et de rémission du criquet pèlerin depuis 1860.



lourd de conséquence pour l'élevage puisque le bétail ne trouvera plus de quoi s'alimenter. Il peut aussi causer des dégâts sévères sur le blé, l'orge, la vigne, les agrumes, les palmiers dattiers, le mil, le sorgho, les légumes, etc., ce qu'on appelle les cultures vivrières d'un pays.

Le prix d'une invasion : 300 millions de dollars

La dernière grande invasion de criquets pèlerins a duré vingt ans. Elle s'est achevée en 1963. En 1967 et 1968, des essaims se forment à nouveau. Vingt ans plus tard, une invasion généralisée se déclare. Avec l'aide de la communauté internationale, en 1987-1988, les pays concernés traitent plus de 30 millions d'hectares avec des insecticides chimiques. Plus de 300 millions de dollars US sont dépensés pour l'opération, ce qui représente environ 1,76 milliard de francs. De nouvelles invasions menacent en 1993-1994 puis en 1998, mais elles sont rapidement maîtrisées.